

## Bilan SUD des premiers échanges avec le nouveau PDG

Comme les trois autres syndicats, une délégation SUD a été reçue pendant deux heures fin septembre par le nouveau PDG de l'INRA Philippe Mauguin et la direction de l'institut. Nous leur avons présenté [notre bilan de la précédente mandature et nos attentes et propositions pour les quatre années qui viennent](https://www.sud-recherche.org/SPIPprod/spip.php?article2485) [https://www.sud-recherche.org/SPIPprod/spip.php?article2485].

[Nous sommes ensuite revenus sur ces propositions lors du Comité Technique, tenu le 28 septembre](https://www.sud-recherche.org/SPIPprod/spip.php?article2488) [https://www.sud-recherche.org/SPIPprod/spip.php?article2488], et qui peuvent alimenter les prochaines rencontres avec les personnels lors du tour de France entamé par la nouvelle direction. A l'occasion de ces rencontres, nous invitons aussi les personnels à participer à l'opération visant à présenter un carton rouge sur le RIFSEEP (*régime indemnitaire tenant compte des fonctions, des sujétions, de l'expertise et de l'engagement professionnel*), comme dans les premières rencontre à Rennes puis Avignon...

Sur le plan de la politique scientifique, la principale nouveauté depuis la nomination mi-juillet du nouveau PDG est [l'adoption du document d'orientation INRA 2016-2025 lors du Conseil d'Administration du 13 octobre](https://www.sud-recherche.org/SPIPprod/spip.php?article2499) (adoption contre laquelle SUD s'est prononcé lors de cette réunion) [https://www.sud-recherche.org/SPIPprod/spip.php?article2499]. S'il a ajouté au document un préambule encourageant, le nouveau PDG a fait le choix de ne modifier qu'à la marge ce document par rapport à la version présentée en juin et sur laquelle [SUD avait émis plusieurs critiques](#) dans l'expression diffusée début juillet.

Alors que les enjeux se précisent (COP22, expositions aux pesticides, revenus à la baisse malgré les pertes d'emploi agricole, conditions d'élevage ...), **nous attendons les priorités du budget 2017 pour savoir si l'INRA persistera dans le (presque) tout technologique des présidences de M. Guillou et F. Houllier ou s'ouvrira, enfin, à des voies alternatives porteuses d'espoir dans les domaines de l'agriculture, de l'environnement, de l'alimentation et de l'emploi. Quelle serait, en 2017, le sens de recherches publiques et d'innovations agronomiques déconnectées de ces enjeux d'intérêt général ?**

